

# L'Existentialisme

## Définition de l'existentialisme :

L'existentialisme est né au milieu du XIXe siècle au Danemark avec *Søren Kierkegaard*, revoit le jour de 1890 à 1940 en Allemagne avec *Friedrich Nietzsche*, *Edmund Husserl*, *Karl Jaspers* et *Martin Heidegger* et vit son apogée de 1930 à 1960 en France avec *Jean-Paul Sartre*. Le vocable apparaît pour la première fois dans les années 30 et devient populaire avec *Sartre* qui le méprise au début. En appelant, en 1945, sa conférence dans laquelle il esquisse sa doctrine *L'existentialisme est un humanisme*, la désignation s'établit finalement dans le monde de la philosophie qui ne peut plus se passer d'elle depuis ce moment-là.

La caractéristique la plus significante de tout existentialisme, c'est qu'il est strictement opposé à l'« essentialisme » traditionnel qui suppose qu'un être humain a une nature antérieure. La priorité de l'existence sur l'essence donne une liberté sans limites à l'homme qui vient dans le monde comme tabula rasa et se constitue au cours de sa vie.

## Les thèmes existentialistes :

Opposé aux grands systèmes philosophiques et englobant des vues d'une grande diversité, l'existentialisme se caractérise par des grands thèmes liés à une préoccupation majeure: l'existence individuelle déterminée par la subjectivité, la liberté et les choix de l'individu.

### 1-L'individualisme moral :

La plupart des philosophes depuis *Platon* soutenaient que le bien moral est le même pour tous. Au XIXe siècle, le philosophe danois *Kierkegaard*, le premier auteur à se qualifier d'existentialiste, réagit contre cette tradition en affirmant que l'homme ne peut trouver le sens de sa vie qu'à travers la découverte de sa propre et unique vocation. « *Je dois trouver une vérité, écrivait-il dans son journal, qui en soit une pour moi-même... une idée pour laquelle je puisse vivre ou mourir.* » D'autres écrivains existentialistes reprirent l'idée de *Kierkegaard* selon laquelle l'homme doit choisir sa propre voie sans se référer à des critères universaux. S'opposant à la conception traditionnelle du choix moral qui implique de juger objectivement du bien et du mal, les existentialistes n'admettaient pas qu'il existe une base objective et rationnelle aux décisions morales.

### 2-La subjectivité :

Tous les existentialistes accordaient une importance capitale à l'engagement personnel et passionné dans la recherche du bien et de la vérité. Aussi soulignaient-ils que l'expérience personnelle réglée sur ses propres convictions est essentielle dans la quête de la vérité. Ainsi, l'interprétation donnée par un individu d'une situation dans laquelle il est impliqué est-elle meilleure que celle de l'observateur détaché et objectif. Cette focalisation sur la perspective de l'acteur individuel contribua également à renforcer la méfiance des existentialistes à l'égard de tout système de pensée. *Kierkegaard*, *Nietzsche* et d'autres penseurs existentialistes se gardaient volontairement d'exposer leurs idées d'une manière systématique, privilégiant les dialogues, les paraboles et autres formes littéraires. Cependant, les existentialistes ne récusent pas la pensée rationnelle, ils ne la rejettent pas en prétendant qu'elle est entièrement inopérante, et ne peuvent donc pas être taxés d'irrationalisme. Considérant la clarté de la pensée rationnelle comme désirable là où elle est possible, ils pensaient que les questions les plus importantes ayant trait à l'existence ne sont pas accessibles à la raison ou à la science. Aussi cherchaient-ils à démontrer que la science n'est pas si rationnelle qu'on le suppose communément.

### 3-Choix et engagement :

Le thème le plus marquant de l'existentialisme est sans doute celui du choix. La plupart des existentialistes font de la liberté de choix le trait distinctif de l'humanité considérant que les êtres humains ne sont pas programmés par nature ou par essence à la façon des animaux ou des plantes. Par ses choix, chaque être humain crée sa propre nature. Selon une formule devenue célèbre de *Jean-Paul Sartre*, « *l'existence précède l'essence* ». Aussi le choix est-il central dans l'existence humaine, et il est inéluctable; même le refus du choix est un choix. La liberté de choix implique engagement et responsabilité. Parce qu'il est libre de choisir sa propre voie, l'homme doit, selon les existentialistes, accepter le risque et la responsabilité inhérents à son engagement, quelle qu'en soit l'issue.

#### **4-Anxiété et angoisse :**

Kierkegaard pensait qu'il est essentiel pour l'esprit de reconnaître que l'on n'éprouve pas seulement de la peur face à certains objets spécifiques mais aussi un sentiment général d'appréhension, qu'il appela « angoisse » et qu'il interprétait comme l'invitation faite par Dieu à chaque individu à s'engager dans une voie qui soit bonne pour lui. Le terme « angoisse » (en allemand Angst) acquit une importance similaire dans l'œuvre de Martin Heidegger. Selon le philosophe allemand, l'angoisse mène l'individu à la confrontation avec le néant et à l'impossibilité de trouver une raison ultime aux choix qu'il doit faire. Dans la philosophie de Sartre, le terme de « nausée » désigne l'état d'esprit d'un individu qui prend conscience de la pure contingence de l'Univers, et celui d'« angoisse » est employé pour qualifier la conscience de la totale liberté de choix à laquelle se confronte à tout instant l'individu.

#### **L'existentialisme athée de Sartre :**

Jean-Paul Sartre (1905-1980) a présenté à travers ses romans et ses pièces une philosophie de l'existentialisme concrète et engagée. Le principe de base de sa pensée est que rien, ni Dieu, ni un rôle social, ni une morale quelconque, ne peut justifier l'existence humaine. L'existence de l'homme est donc **absurde**, puisqu'elle n'a pas de raison d'être. De ce fait, l'homme est complètement libre de ses actes et de ses choix ; il ne peut jamais prétendre de ne pas avoir pu choisir ; il ne peut trouver une quelconque excuse pour justifier ses actes « *si Dieu n'existe pas, il y a au moins un être chez qui l'existence précède l'essence, un être qui existe avant de pouvoir être défini par aucun concept et [...] cet être c'est l'homme* » (Sartre dans *L'existentialisme est un humanisme*). Jean Paul Sartre aborde ce point dans le roman *la Nausée*, à travers le personnage d'Antoine Roquentin, modeste historien de province, qui réalise l'absurdité de son existence et de celle du monde, mais qui finira par décider de donner lui-même un sens à sa vie.

#### **« L'enfer c'est les autres » :**

Cependant, la liberté absolue de l'homme est toujours délimitée par le regard d'autrui. Ce principe s'explique ainsi : lorsque l'autre, qui existe comme sujet au même titre que moi, me regarde et me juge, je deviens l'objet de sa pensée ; son jugement me ramène systématiquement à l'état d'objet. Les rapports entre les hommes sont donc un conflit permanent, dans lequel chacun essaie de dominer la conscience de l'autre, ce qui entraîne l'échec de la communication. Cette dépendance mène à l'aliénation, et me fait souffrir, car je me vois uniquement de la façon dont je crois (ou souhaite) que les autres me voient.

Le fait que l'homme soit entièrement libre ne veut pas dire que nos actes n'ont aucune importance. Pour chacun de nos actes, nous portons la responsabilité de l'humanité entière, car chacun des choix que nous faisons librement vise une image de l'Homme tel que nous estimons qu'il devrait être. C'est pourquoi le seul moyen pour l'Homme de se réaliser pleinement est de s'engager vers un projet supérieur à lui-même.

Les actes libres que l'on assume permettent de sortir de l'aliénation à laquelle le regard de l'autre nous condamne. C'est pourquoi Sartre a appliqué ses actes à sa pensée, en s'engageant pour de nombreuses causes politiques et sociales. La vie de Sartre témoigne donc de la valeur qu'il portait à ses idées.

#### **Conclusion :**

Jean-Paul Sartre a rencontré un succès et une popularité qu'aucun philosophe n'avait encore connu de son vivant. Aujourd'hui, son œuvre fait partie de la collection Pléiade, qui réunit la fine fleur de la littérature française ; ses écrits sont étudiés dans les collèges et les universités du monde entier. L'auteur a donc influencé à la fois la littérature, le théâtre, la philosophie et la société française. Sartre a en effet marqué plusieurs générations et, par sa philosophie de l'action, a « *appelé la métaphysique à descendre dans les cafés* ». On garde de lui l'image d'un intellectuel engagé dans son époque, qui a rencontré et marqué les esprits de pratiquement tous les écrivains français célèbres de son époque : on peut citer : André Gide, Boris Vian, André Malraux, Albert Camus, et bien sûr Paul Nizan ainsi que Simone de Beauvoir.